

Luxembourg a-t-il *vendu* Jeanne? Est-ce la cupidité seule qui l'a poussé? Non, il a obéi à un vil sentiment de vengeance, de basse jalousie à l'égard de Louis de Bourbon qui venait brillamment de délivrer Compiègne. Pourquoi Voltaire a-t-il composé ce poème infâme « la Pucelle? » Est-ce simplement pour plaire à l'impudique marquise du Châtelet, sa maîtresse? Non encore; en cela il répondait à la haine des Luxembourg — dont le château était voisin de celui de la marquise, à Cirey, et qui les poussait à continuer à l'égard de Jeanne, ce système de calomnies que leur ancêtre avait déjà fait circuler au moment de la captivité et du jugement de la Vierge de France.

Il faut espérer que notre pays tout entier, sans acception de parti, ni de croyance, appuiera de tous ses efforts l'éloquent plaidoyer de M. Joseph Fabre. Nous ne voulons pas être des derniers à nous enrôler dans la croisade patriotique prêchée par ce distingué sénateur, ancien professeur de philosophie. Comme lui, nous demandons l'institution d'une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme qui serait célébrée le deuxième dimanche de mai, jour anniversaire de la délivrance d'Orléans.

Voici le texte de la résolution prise par le groupe de délégués des Sociétés savantes à la suite de la communication de M. Imbert, et dont nous avons parlé plus haut :

« Les délégués déclarent se rallier à la proposition de M. Imbert et pour lui donner une sanction pratique, ils émettent l'idée de se constituer en un Comité du Répertoire des fouilles, découvertes et antiquités nationales, publiant le résultat des communications dans *l'Ami des Monuments et des Arts* (feuille dirigée par M. Charles Normand).

« Ils prient leurs collègues des autres Sociétés savantes de vouloir bien prêter leur concours à ce travail de concen-

tration destiné à rassembler les matériaux nouveaux et épars qui serviront à modifier le monument de l'art, de l'histoire et de nos souvenirs nationaux, constituant ainsi une sorte de *Corpus* de tout ce qui intéresse nos antiquités nationales. »

Le 31 mars, au siège de la Société des Amis des Monuments, l'Assemblée confirme la décision prise et confie à MM. Charles Normand et Martial Imbert le soin d'aviser aux voies et moyens. On peut être assuré que très touché de cette marque de confiance, ajoute M. Normand, nous ne faillirons pas dans la tâche poursuivie ici depuis huit ans, de la création d'un organe central que chacun viendra consulter.

M. Moulin, présent à la première réunion, avait souscrit à ce projet; l'Assemblée ratifie cet engagement.

Les communications doivent être adressées, 98, rue de Miromesnil à Paris.

A défaut du Secrétaire qu'un deuil de famille a empêché de se rendre au Congrès de Saintes, M. Liebbe, membre correspondant — et qui, fort heureusement, prend au sérieux son titre de correspondant — a bien voulu, outre les renseignements imprimés mis sous les yeux de tous les congressistes, nous faire parvenir ses notes et ses remarques personnelles sur les monuments visités, les excursions accomplies.

C'est ainsi que se déroulent devant nous les descriptions de tout ce qui intéresse le voyageur curieux : les Arènes, l'Arc de triomphe, les églises, notamment Saint-Eutrope avec sa crypte remarquable, la fontaine Sainte-Eustelle, etc., etc. Une mention particulière à la magnifique collection lapidaire que chacun a admirée et qui deviendra bientôt, espérons-le, un véritable musée; elle est due, en grande partie, au zèle intelligent et persévérant de Mgr Ju-

lien Laferrière, évêque nommé de Constantine, et qui laissera dans le département de la Charente-Inférieure la réputation d'un saint prêtre et d'un savant archéologue.

Nous remettons à la prochaine séance la lecture d'un travail d'ensemble d'après les notes qui nous ont été remises; mais avant tout, nous tenons à remercier notre ami M. Liebbe dont nous aurions bien désiré être l'assidu collaborateur pour le Congrès de 1894.

M. Guénet offre un grand nombre de monnaies romaines, françaises, ou étrangères parmi lesquelles il faut signaler une pièce en potin, à l'effigie de Philippe, dit l'Arabe; « Marcus Julius Philippus Arabs. » Né dans l'Idumée d'un chef de brigands, il se fit nommer empereur en 244; cinq ans plus tard, il fut vaincu et tué à Vérone.

La Société offre ses félicitations à l'un des plus jeunes de ses membres; M. Loys Delteil, aquafortiste, qui vient d'être honoré d'une mention honorable, à la suite de l'Exposition des Champs-Élysées.

M. l'abbé Lemaire, curé de Coincy-l'Abbaye, présenté par MM. Encelain et Moulin, est élu membre correspondant. Avis lui en sera transmis par le Secrétaire.